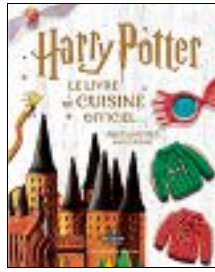




Jeunesse

Polaris. En reportage à la fête foraine pour la *Gazette du bahut*, Tom et Amina font une macabre découverte dans le train fantôme. N'écouter que leur courage, ils se lancent à la poursuite d'un duo de malfaiteurs. À partir de 12 ans Mijade Éditions. 7 €. ■



Harry Potter

Le livre de cuisine officiel. Maquette de Poudlard en pain d'épices, tourte citrouille ou biscuits Lorgnospectres : salées et sucrées, 43 recettes pour découvrir l'école de sorcellerie côté cuisine. À partir de 8 ans, Gallimard jeunesse, 112 pages, 19,90 €. ■



Nocturna

Éditions Le Lys Bleu. La Limougearde Eva Barrière publie *Nocturna*. Il contient 3 histoires qui se déroulent la nuit, 3 femmes confrontées à des expériences éprouvantes, sur la musique d'ABBA, le champ de bataille de Waterloo ou à Limoges. ■

Magazine

SOLIDARITÉ ■ Comme chaque année depuis huit ans, le recueil de nouvelles « 13 à table » est paru. Parmi les nouvelles recrues de Françoise Bourdin, à l'origine de ce projet : Jean-Paul Dubois, Marie-Hélène Lafon, François Morel ou Cyril Lignac. Le livre est vendu 5 €, et tous les bénéfices sont reversés aux Restos du Cœur.

La jeunesse d'un privé

Policier

Avant d'être détective privé à Bourges, William Carvault était flic à Paris. Que s'est-il passé entre les deux ? C'est ce que Luc Fori a choisi de raconter dans *Coup franc indirect*.

Martine Pesez
martine.pesez@centrefrance.com



AUTEUR. Dans ce nouvel opus des enquêtes de William Carvault, Luc Fori livre un éclairage sur son passé de flic parisien.

Ça commence façon Cendrillon, avec une jeune femme qui laisse ses escarpins derrière elle pour s'engouffrer dans une limousine, mais ça dégénère très vite. D'abord, parce que la jeune femme en question arbore un vilain cocard. Ensuite, parce que c'est Will Carvault qui a ramassé les chaussures. Un Will Carvault tout jeune, mais déjà prêt à foncer tête baissée vers les ennemis.

Une enquête à l'ancienne

Deux ans après *La Part du loup*, qui le voyait traîner ses guêtres en Sologne, le privé beruyer nous revient dans la peau

du flic qu'il a été autrefois, aux Stups, à Paris. Une façon pour Luc Fori d'écrire un nouvel épisode des enquêtes de Will Carvault, « mais sans l'environnement habituel et tous les gens qui gravitent autour de lui », résume l'auteur. « À chaque fois, il faut les remettre en scène, et c'est une grosse contrainte ! Cette fois, j'avais envie d'un roman déconnecté de tout ça. Je vou-

lais écrire de façon plus décontractée. » Exit, donc, le pote Roger et Hanke, la commissaire Ziegler.

Cette fois, Will est flanqué d'un collègue, d'un chef qu'il admire et d'une compagne qui ne tarde pas à le mettre à la porte. Pour le reste, Luc Fori a conservé son goût pour l'humour et les jeux de mots, son style décontracté et a tricoté un polar à l'ancienne,

c'est-à-dire avec des policiers qui enquêtent dans un commissariat. Ce qui n'empêchera pas Will Carvault de prendre des coups, d'en donner et de sortir des clous. L'affaire, il faut dire, est corsée. On y trouve des dealers, des skins, un produit dopant hérité de l'Allemagne de l'Est et des traîtres à tous les étages. sans parler des cadavres.

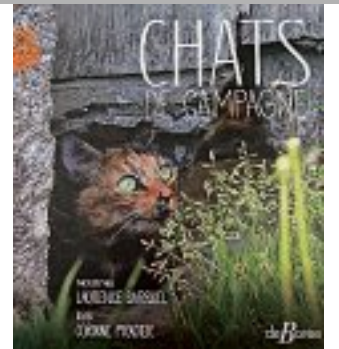
Un footballeur nommé Ignacio Perfuzo

L'enquête réserve bon nombre de surprises au lecteur, qui suit les policiers dans les beaux et les bas quartiers, en passant par Saint-Germain-en-Laye et le centre d'entraînement des footballeurs du Paris Football Globe, parmi lesquels un certain Ignacio Perfuzo. Le propriétaire de la voiture qui a emporté la jeune femme du début, avec son coquard. Mais ne sautons pas aux conclusions...

Au bout du compte, Luc Fori raccroche les wagons avec Choc Berry Blues, premier opus des enquêtes de Will Carvault. « J'ai tenu compte de ce que j'avais écrit sur son passé. » Et l'exercice lui a bien plu. ■

➔ **Pratique.** Coup franc indirect, de Luc Fori, Inanna éditions, 10,80 €.

ET AUSSI



CHATS DE CAMPAGNE

Par Corinne Pradier et Laurence Barruel

Si vous êtes fou de votre chat, ou si vous connaissez quelqu'un dans ce cas, cet ouvrage est fait pour vous. Photographe et illustratrice, Laurence Barruel a sillonné les campagnes et offre ici une pléiade de photos pleines de couleurs et de contrastes, mettant en avant autant les félins et leurs expressions, que les endroits où ils ont été rencontrés. Laisant la part belle à la photographie, l'ouvrage est également agrémenté de textes de Corinne Pradier. L'auteur auvergnate, dont on n'a pas de mal à croire que les chats sont ses compagnons d'écriture et de vie, tant ses mots laissent apparaître une grande complicité.

144 pages, 26,50 €, paru aux éditions De Borée.

Un poète, un graveur : un Pierre Jourde peut en cacher un autre

Pierre Jourde est Bourbonnais. Il est graveur, plasticien, « imagier ». Il travaille à l'ancienne, avec de belles et imposantes presses. Son motif préféré : les vanités.

Pierre Jourde est Cantalien, Parisien, inclassable. Il est écrivain, poète. Il trempe sa plume dans les plaies.

Les deux ont mêlé leurs talents pour interpréter *Trois danses foirées*, recueil de poèmes illustrés.

Rencontre épique

Les homonymes se rencontrent une première fois en 2010 : « J'étais allé à une lecture de son roman *Pays perdu*, un roman qui avait fait grand bruit, car il parlait avec des mots durs, mais avec beaucoup de tendresse, de son village natal du Cantal. Au moment des échanges, je lui parle de l'un de ses premiers romans. Il me regarde d'un air éberlué, « personne ne l'a lu ! ». « Moi si », je lui réponds, car il y a mon nom sur la couverture ». Haha ! Puis il y eut un clin d'œil potache, un roman illustré, *Pays retrouvés*, écrit par un copain du Pierre Jourde



DEUX EN UN. À gauche, Pierre Jourde. À droite, Pierre Jourde. PHOTOS : FRANÇOIS-XAVIER GUTTON ET THIERRY LINDAUER

bourbonnais. Re haha. L'histoire est d'ailleurs racontée dans le livre de Pierre Jourde l'écrivain *Le Voyage du canapé-lit*.

Et en janvier 2021, un mail : « Ça faisait longtemps que je voulais regrouper ces trois poèmes en un recueil », raconte l'écrivain. « J'ai pensé à... Pierre Jourde. Depuis que je sais que

j'ai un homonyme, je m'intéresse à ce qu'il fait et j'aime beaucoup ». Ha !

Trois danses foirées « met en scène la prégnance de choses anciennes, les morts, les souvenirs, tout ce qui est de l'ordre du fané, du désuet, du décomposé ». Des thèmes qui parlent à Pierre Jourde, l'imagier. La gra-

vure de première page nous évoque le Styx, le passage entre la vie et la mort, la faucheuse. Squelettes et crânes, cohabitation des ténèbres et de la clarté, font partie du panthéon graphique du Bourbonnais. Mais bien loin d'être utilisés au premier degré : « Je voulais garder une ironie, une légèreté, malgré la

dureté des choses montrées ». Le recueil comprend ainsi vingt-deux gravures originales à la pointe sèche et au lino, rehaussées à l'aquarelle en couleurs.

Les poèmes sont à lire à voix haute et rauque, « en se laissant porter par les images et le son », conseille l'auteur. « Le premier poème est né par la voix. Je faisais la route de nuit et je me suis mis à brailler les premiers vers du poème ».

Cela prend « la forme d'une danse, rock, rumba, valse, parce que la poésie est musicale. Alors pourquoi ne serait-elle pas dansante ? On valserait sur elle, avec le fantôme des choses mortes ». Et « l'orchestre populaire de ce bastringue » jouerait « des couacs ».

Un ovni à deux têtes, imprimé sur du papier épais de belle qualité. Les reproductions des gravures rendent justice aux originaux. ■

➔ **Trois danses foirées.** Aux éditions Voix d'encre, 72 pages, 22 gravures, 18 €. www.voix-dencre.net/

Mathilde Duchatelle